



Vivre l'Année de la miséricorde à Notre Dame de Pentecôte

Citons d'abord quelques extraits de la Bulle* « Visage de la Miséricorde » en lien avec le thème « Cherchez la Justice » choisi pour les conférences de Carême 2016 à NDP :

« Si Dieu s'arrêtait à la justice, il cesserait d'être Dieu ; il serait comme tous les hommes qui invoquent le respect de la loi. La justice seule ne suffit pas et l'expérience montre que faire uniquement appel à elle risque de l'anéantir. C'est ainsi que Dieu va au-delà de la justice avec la miséricorde et le pardon. Cela ne signifie pas dévaluer la justice ou la rendre superflue, au contraire. Qui se trompe devra purger sa peine, mais ce n'est pas là le dernier mot, mais le début de la conversion, en faisant l'expérience de la tendresse du pardon. Dieu ne refuse pas la justice. Il l'intègre et la dépasse dans un événement plus grand dans lequel on fait l'expérience de l'amour, fondement d'une vraie justice... » (§ 21)

« La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Eglise. Elle est le lien avec le Judaïsme et l'Islam qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu. Israël a d'abord reçu cette révélation qui demeure dans l'histoire comme le point de départ d'une richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité... » (§ 23)

« Que cette Année Jubilaire, vécue dans la miséricorde, favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue pour mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination... » (§ 23)

Un cycle de rencontres vous est proposé à partir du texte de de la Bulle de notre Pape François :

« **Le visage de la miséricorde** »

Les mardis 19 janvier, 2 février, 5 avril, 3 mai et 7 juin
de 12h30 à 13h30 (sandwiches et café)
Chaque rencontre peut être suivie de façon indépendante.

Quelques questions à venir :

- Nous découvrirons comment l'Écriture nous parle d'un Dieu miséricordieux.
- Quel est le sens de cette miséricorde?
- Comment contempler ce mystère, manifesté en Jésus-Christ, visage de l'amour du Père.
- Comment vivre et être témoins de cette miséricorde dans tous les aspects de notre vie familiale, sociale et professionnelle.

* Bulle d'indiction « Misericordiae Vultus » ou « Le visage de la Miséricorde » disponible à la librairie de NDP (3 ou 5 € selon l'éditeur) ou par Internet sur le site du Vatican.

Conférence

DIALOGUE INTER-RELIGIEUX *

La solidarité comme outil de dialogue

19 novembre 2015

Après les attentats du 13 novembre à Paris, cette réunion-débat préparée depuis près d'un an avait une importance particulière. Autour de la table, Slimane TOUNSI, musulman Ibadite, Michel ELBAZ représentant le judaïsme, Jean-Paul VANHOOVE, agnostique, Guillaume BURGELIN, chrétien et Denis SABARDINE, co-organisateur de la réunion, ont tenté de sortir du débat théorique pour favoriser le « vivre ensemble ».

Pour Slimane TOUNSI, qui est notamment médiateur, la solidarité est à la racine même de l'humanité. Nous ne sommes que locataires sur cette terre et Dieu nous a donné une responsabilité. Nous avons à découvrir et à assumer que nous dépendons des autres, à ne pas priver l'autre de ce que nous avons. Cela s'apprend dès l'enfance et le rôle de la famille est extrêmement important. D'origine algérienne, Slimane TOUNSI vient d'une région où les conditions de vie difficiles imposaient une forte solidarité ; ainsi celui qui gaspillait l'eau était exclu de la communauté. Il était aussi possible, à l'approche de la mort, de céder un tiers de ses biens pour venir en aide à la communauté.

Michel ELBAZ place d'entrée la solidarité sous le signe de la Loi qui régit les rapports entre Dieu et l'homme et les rapports entre les hommes mais s'accorde à penser que la solidarité est en l'homme et que c'est une responsabilité à l'égard des hommes et à l'égard de Dieu. Quand Abraham ouvre sa tente, il n'est pas encore juif mais il incarne déjà la valeur de l'amour du prochain. Venir en aide au pauvre est fondamental dans le judaïsme. La *Tsedaka* est différente de la charité, c'est un acte de justice. Donner quelque chose à quelqu'un qui n'a rien, c'est apporter de la justice au monde et c'est parce que l'autre est faible que je suis, en quelque sorte, contraint de faire un acte de justice. Au sommet de la *Tsedaka*, c'est l'action de restaurer l'autre dans son autonomie, en lui trouvant du travail ; au bas du classement se trouve l'obligation que le donneur sache à qui il donne et que le receveur sache qui lui a donné. *Hardout*, que l'on traduit parfois par solidarité, est plutôt la fraternité. Acteur d'un réseau d'action sociale, Michel ELBAZ reconnaît avoir suivi l'exemple de ses parents ; la *Tsedaka* est son ADN humain.

Guillaume BURGELIN parle de la solidarité comme « charité », mot essentiel de la tradition catholique, comme « fraternité », mot de la devise de la France, et reprend l'idée d'une solidarité qui est intrinsèque à l'humanité et dépasse nos convictions. Comme l'écrivait au début du siècle, le Pasteur Maurice GOGUEL « *je suis humain avant d'être religieux, religieux avant d'être chrétien, chrétien avant d'être protestant.* » La solidarité est œuvre de justice et puise ses racines chrétiennes dans la parabole du Bon Samaritain. Il s'interroge sur le changement de regard que lui a apporté son action auprès des gens de la rue mais, dit-il, l'humanité ne se mesure pas. Il évoque sa rencontre avec des personnes de la rue aujourd'hui décédées, et note qu'il a été initié au dialogue interreligieux par Claude WIENER, prêtre de la mission de France, qui a pour projet la création d'une commémoration interreligieuse des morts de la rue. La dignité des morts, c'est la dignité des vivants et les trois autres intervenants insistent sur ce point.

* *Événement co-organisé par Notre Dame de Pentecôte et Dialogue JCM*

Comment réagit Jean-Paul VANHOOVE qui ne prend pas position sur « l'hypothèse Dieu » et qui ne la considère pas comme nécessaire pour l'aider à décider de ses actes? C'est la solidarité qui fait la société et, à présent que les échanges économiques sont mondiaux, la solidarité doit être mondiale. Cela l'a conduit à s'impliquer dans le commerce équitable. Une de ses préoccupations est que, où qu'ils vivent, les gens vivent bien de leur travail. Il se sent responsable de ce qu'il fait ou ne fait pas, reconnaît qu'être juste ne lui apporte ni tranquillité ni vie éternelle, qu'il n'a pas besoin de reconnaissance mais a constaté qu'il aurait mauvaise conscience de ne pas agir contre ce qu'il lui paraît injuste.

Nos inspirations différentes ne nous séparent pas, souligne Michel ELBAZ. La vie associative juive est ouverte, citoyenne, et ce sont ceux qui sont à l'extérieur qui créent les clivages. Il croit à la différence. Pour Slimane TOUNSI, il ne s'agit pas de gommer cette différence mais l'Islam doit réfléchir sur lui-même et sur ses textes fondateurs.

Un auditeur, Conseiller régional, souligne l'aspect positif de cette réunion, tenue à un moment où certains essaient de diviser la société. Pour lui, la solidarité ne va pas sans la paix, qui est sous-jacente dans les démarches des intervenants même si le mot n'a pas été prononcé.

En hébreu, la paix se dit *Shalom*, *Salam* en arabe. Dans la racine du mot, il y a le don d'argent qui complète quelque chose. La paix est un échange complet. Il faut promouvoir une culture de paix.

Notes de Michèle Rain



Expo - témoignage

“ *Ils s'aiment ...*

Prendre le temps *d'être deux* ”

Ensemble depuis 15, 20, 40 ans, ils sont toujours heureux d'être à deux. Ces couples « qui durent » connaissent pourtant des difficultés, voire des épreuves, mais ils ont choisi de les surmonter l'un avec l'autre. Avec cette exposition-témoignage, nous avons envie de montrer des couples qui durent, des hommes et femmes heureux d'être ensemble.

Certes, il y a beaucoup de divorces, de séparations, de couples qui demeurent ensemble, par obligation ou par habitude, chacun vivant à côté de l'autre et de moins en moins l'un avec l'autre. Mais il y a aussi des couples heureux, qui connaissent des épreuves et ont la volonté de les surmonter, à deux. Chaque couple a son chemin, le bonheur est une vertu et une liberté qui n'interdit pas la tristesse et l'indignation. Aucun d'entre nous n'est voué à la déception.

La photographie nous a permis de capter les regards que ces hommes et femmes portent avec bienveillance sur leur couple. En leur demandant de témoigner de leur vie à deux, nous avons essayé de comprendre comment ils avaient tenté d'inscrire leur histoire d'amour dans la durée. Il n'est question ni d'habitude, ni d'obligation, encore moins de « recette », mais d'une grande tendresse pleine de lucidité.

Maëlen de Coatpont est une photographe connue pour ses portraits.

« Dans le couple, l'autre est une richesse inépuisable pour qui veut apprendre à le regarder.

Encore faut-il trouver le bon angle.

Avec ma sensibilité de photographe j'aime observer et capter ces différents regards que nous portons avec bienveillance les uns sur les autres ».

Prière universelle de la messe de l'Épiphanie

De nombreux pays, en particulier au Moyen Orient et en Afrique, sont en proie à la violence. Leurs habitants fuient les zones de combat et affluent vers des pays plus sûrs.

Seigneur, nous Te prions pour ces populations apeurées. Nous nous sentons impuissants devant ces désastres. Que l'assurance de nos prières soit un réconfort pour ces familles en détresse. Aide-nous aussi, Seigneur, à savoir accueillir ceux qui frappent à nos portes.

La COP 21 vient de se terminer. Nous prenons conscience que nos modèles de développement abîment de manière irréversible la terre. Les pauvres en sont les premières victimes.

Seigneur, aide-nous à encourager les initiatives de développement respectueuses de la création que tu nous as confiée. Aide-nous aussi dans cet esprit à trouver les gestes du quotidien que nous pouvons poser par nous-mêmes.

Vivre ensemble, avec des traditions culturelles et religieuses différentes, est-ce possible? Des hommes et des femmes font le pari de la rencontre dans des associations, des initiatives de dialogue inter-religieux.

Seigneur, dans ton amour tu ne fais pas de différences entre les peuples et tu les conduis, dans la diversité de leurs chemins, vers ton Royaume. Apprends-nous à vivre dans la confiance et dans le respect mutuel la rencontre des autres dans notre société d'aujourd'hui.

"La souffrance au travail"

Groupe de parole animé par
Chantal Verzaux et Alain Troussard
Jeudi 21 Janvier
à 12h30 (sans repas)



EXPOSITION de PHOTOS
de
Maëlen de COATPONT
du 13 janvier au 4 mars
« Ils s'aiment...Prendre
le temps d'être deux »

« L'AVENIR DE LA PLANETE UN ENJEU SOCIAL, POLITIQUE ET SPIRITUEL »



par **Bernard PERRET**
Socio - Economiste
Jeudi 14 janvier
12h45 - 14h

Accueil et réconciliation à ND de Pentecôte
tous les mardis de 12h à 14h

La Messe
du vendredi
15 janvier sera
dite à 12h30
et non à 8h.

Réunions d'Équipes
du 13 au 20 janvier 2016
Mercredi 13 janvier
GSEPT - Alcooliques Anonymes
Jeudi 14 janvier
GRED - Groupe Prière Défense - Jeunes Pros.
Vendredi 15 janvier
GOSPEL - EDC
Lundi 18 janvier
Parcours Alpha - EMAC - Groupe Louange
Mardi 19 janvier
Vivre Sobre et Solidaire - Parcours « Miséricorde »
Mercredi 20 janvier
GSEPT - Alcooliques Anonymes

La Messe du lundi 11 janvier à 8 h sera
remplacée par une Liturgie de la Parole